

Monsieur l'Ambassadeur,

Monsieur le Délégué général,

Monsieur Maynard - Président la Chambre de commerce France-Canada,

Monsieur Godin,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Mon nom est Eric Lemieux, Directeur général du Centre financier international et de Finance Montréal. Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui pour cette cinquième édition du déjeuner-conférence du Centre Financier International de Montréal à Paris.

Je tiens à remercier M. Serge Godin, Fondateur et Président exécutif du conseil de CGI, d'avoir accepté notre invitation à donner cette conférence aujourd'hui.

M. Godin fait partie des bâtisseurs de l'industrie des technologies de l'information. Il a pavé la voie pour de nombreux autres entrepreneurs québécois et canadiens. Ses accomplissements et son impact vont au-delà des succès rencontrés par l'entreprise qu'il a fondée, CGI.

Je tiens également à remercier l'honorable Lawrence Cannon, Ambassadeur du Canada en France et M. Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris pour leur présence et leur soutien à la tenue de cet événement.

Je dois d'ailleurs tout de suite souligner l'excellent travail accompli par le gouvernement du Canada avec l'apport du gouvernement du Québec dans la conclusion du récent accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada. Il s'agit d'un formidable levier pour dynamiser mutuellement nos économies et accroître nos échanges commerciaux.

On note déjà une augmentation des liens d'affaires unissant la France au Canada et je peux témoigner personnellement qu'on entend beaucoup plus l'accent français dans les rues de Montréal aujourd'hui qu'il y a quelques années! Nous considérons cela comme très positif et les secteurs technologiques et financiers sauront très certainement profiter de ces rapprochements entre nos deux communautés d'affaires.

D'ailleurs, l'économie canadienne et québécoise se porte bien et cet accord de libre-échange ne pourra que la renforcer. Le taux de chômage au Québec est actuellement de 7,5 %, la population de Montréal croît d'environ 35 000 personnes par année et on dénombre en ce moment, à Montréal, plus de 100 projets majeurs de construction en cours, pour une valeur de 15 milliards de dollars.

Pour ceux et celles qui sont familiers avec notre ville, vous constaterez que le centre-ville de Montréal est en pleine mutation et que plusieurs tours résidentielles et commerciales y font leur apparition à chaque année.

Laissez-moi vous parler maintenant de l'industrie financière montréalaise et plus particulièrement des développements prometteurs qu'on y retrouve dans le secteur des technologies de l'information et des communications.

L'industrie financière montréalaise compte environ 100 000 emplois répartis dans plus de 3 000 entreprises. Le secteur financier génère 6,2 % du PIB de Montréal. La grappe industrielle Finance Montréal que je dirige compte maintenant 23 membres gouverneurs et 12 membres associés. Elle inclut notamment des institutions d'intermédiation financière, des compagnies d'assurance, des caisses de retraite, le régulateur de marché et les facultés de gestion des six grandes universités du Québec.

Réunis à Finance Montréal, ces joueurs laissent la concurrence quotidienne de côté pour travailler conjointement à relever les défis du secteur financier et à promouvoir Montréal comme une place financière d'excellence sur des créneaux spécialisés.

Montréal possède un Centre financier international dynamique, qui s'articule entre autres, autour de quatre domaines d'expertise de l'industrie financière soit :

1-Les produits dérivés;

2-La retraite;

3-Le développement et le financement des infrastructures et;

4- Et bien sûr, les technologies appliquées à la finance.

En plus de travailler activement autour de ses quatre piliers d'expertise, nous nous assurons d'une adéquation entre le talent des ressources humaines disponibles et les besoins de l'industrie par l'entremise du Centre d'excellence de la finance du Québec.

De plus, nous contribuons à créer un environnement favorable à l'entrepreneuriat Financier, qui est un moteur essentiel à une économie dynamique.

Le Centre financier International de Montréal compte également sur le soutien gouvernemental par l'entremise de mesures fiscales. Ces mesures permettent aux institutions qui effectuent certaines transactions financières internationales de bénéficier de crédits d'impôts significatifs sur leurs coûts de main-d'œuvre.

En développant ces créneaux de niche comme étant la marque de commerce de la place financière montréalaise, nous comptons occuper un espace bien précis face aux autres centres financiers du monde et devenir LA référence mondiale pour ces domaines d'activités.

Tel que mentionné, un des secteurs que nous développons activement concerne les technologies appliquées à la Finance. Clairement, nous avons des atouts dont vous pouvez bénéficier.

En effet, l'industrie des Technologies de l'information du Grand Montréal compte environ 120 000 emplois répartis dans plus de 5 000 organisations. Entre 2002 et 2010, la croissance du PIB de cette industrie a été de 25% à Montréal, pour s'établir à un chiffre d'affaires d'environ 9 milliards de dollars en 2010. Soulignons également que la crise financière de 2008 n'a pratiquement eu aucun impact sur son apport à l'économie québécoise, ni sur l'emploi dans ce secteur.

Montréal s'est même classée au 2^e rang des villes nord-américaines pour la croissance de l'emploi en technologies entre 2008 et 2010. Cette croissance a été principalement soutenue par l'explosion des secteurs du multimédia, des jeux vidéos et du développement de logiciels appliqués aux services financiers.

Montréal dispose de tous les avantages nécessaires pour se distinguer dans l'espace communément appelé « FinTech », là où la finance et la technologie se rencontrent. De façon plus précise, les trois domaines où les services financiers peuvent vraiment tirer partie des forces présentes à Montréal sont :

- 1- Le développement de logiciels financiers destinés aux services financiers;
- 2- L'exécution d'activités de *back office* et la production de services partagés numériques;
- 3- L'analyse et l'exploitation du Big Data, soit la création de valeur et la création d'une intelligence d'affaires à partir de données non structurées.

Mais surtout, s'il y a un élément fondamental que je veux que vous reteniez à propos de Montréal et du Québec, ce sont les talents qu'on y retrouve. Peu importe où vous envisagez de vous implanter, vos projets ne pourront se réaliser si vous n'avez pas sur place une main-d'œuvre qualifiée et abondante, à un prix compétitif.

À ce niveau, Montréal regorge de professionnels qualifiés et le pipeline de nouveaux talents est bien rempli.

Pour se distinguer dans l'Espace FinTech, certains partenariats stratégiques ont été créés pour former des étudiants universitaires ayant à la fois des connaissances de pointe en finance et en technologie. C'est le cas notamment du partenariat entre la Caisse de dépôt et placement du Québec et l'École de Technologie Supérieure qui ont mis sur pied un programme d'études supérieures spécialisées en ingénierie financière.

Certaines institutions financières ont déjà repéré ces opportunités à Montréal, comme la banque Morgan Stanley qui a décidé d'y implanter une équipe de 500 personnes en développement de logiciels financiers qui desservent les opérations mondiales de cette institution.

Il en va de même pour une banque que vous connaissez bien, la Société Générale représentée ici-même par son Président au Canada, M. Pierre Matuszewski, qui a choisi Montréal pour y implanter une équipe en développement de logiciels financiers en partenariat avec CGI. Il pourra certainement témoigner en personne de l'expérience d'affaires de la Société Générale dans notre ville.

Sur cette note, je vous invite maintenant à regarder une courte vidéo présentant l'industrie des services financiers de Montréal.

Merci à tous.